

## Exercice collectif d'analyse de texte

Jacqueline Harpman, *Orlanda*, pages 26-31

- I. Relisez les pages 26-31 du roman *Orlanda* en faisant des annotations autour du texte ; relevez les idées intéressantes, les figures de style, les techniques narratives que vous identifiez.**

Les étudiants partagent le travail d'annotation avec leurs collègues. Ils lisent leurs notes et je note également au tableau les idées les plus intéressantes qui ressortent de leur lecture-analyse.

Exemples d'annotations :

- le conditionnement par l'éducation  
EX : « Mon Dieu ! Comme tu es masculine ! » (p. 27)
- les «traumatismes» de l'enfance : les paroles dures de la mère et leur refoulement dans l'inconscient (les métaphores : « les marais », « les sables mouvants » font référence à l'inconscient ; p. 27)
- l'intrusion de la mère dans la vie intime (p.28)
- comportements stéréotypés provoqués par une éducation de type traditionnel qui met l'accent sur la séparation sexuelle des rôles. La femme est considérée fragile de par sa nature et, exacerbation de cette vision, le manque de fragilité est perçu comme un comportement masculin, voire un comportement inapproprié.  
Ex : les malaises qu'Aline *doit* absolument sentir lorsqu'elle a ses règles et que la mère finit par lui induire en fin de compte
- la «reddition» d'Aline ; sous la pression permanente exercée par sa mère, l'enfant rebelle, non-conformiste qu'elle était, finit par devenir « femme », c'est-à-dire par se conformer à un modèle traditionnel de la féminité et de la femme

Ex : Aline coiffe ses cheveux désordonnés, Aline apprend à ne pas casser ses ongles lorsqu'elle manipule des objets et surtout Aline apprend à vouloir « plaire » (p. 28)

- ce renoncement subtil, dont le personnage ne s'en rend même pas compte, lui induit un état de vague tristesse
- suite de métaphores qui suggèrent la censure permanente qu'Aline s'impose, Cette censure, ce renoncement sont devenus une nécessité (« les souterrains secrets », « les couloirs fermés de la mémoire » autant de métaphores qui suggèrent son inconscient gardant toujours vive la trace de cette blessure provoquée par le renoncement)
- intrusion plus directe du narrateur (p. 31) ; suite de réflexions sur la transmission intergénérationnelle féminine caractérisée par le conformisme, l'effacement de soi.

EX : « Elle ressemble à sa mère, qui ressemble à sa mère, ce sont des générations de femmes bien élevées qui ont toutes eu le bonheur ....était permis » ( p30).

## **II. Regroupez les idées, les annotations, en fonction des éléments communs.**

### Exemple

#### 1. Comportements stéréotypés conditionnés par l'éducation

- a) la mère impose à la jeune fille un code de conduite selon lequel le comportement et l'apparence doivent être « conformes » à un modèle stéréotypé correspondant au sexe biologique.

Ex. p. 28

- b) la filiation féminine représente une manière de transmission de ce modèle qui exige de la femme l'effacement de soi, le conformisme, la retenue.

Ex. p. 30

2. Mutilation de l'être et blessure profonde qui marque l'inconscient de la femme « conformiste », en l'occurrence Aline.

a) Les remontrances de la mère et ses paroles blessantes laissent une trace indélébile dans son inconscient

Ex. p. 27

b) L'enfant blessé devient l'adulte mutilée, celle qui n'arrive plus à aller jusqu'au bout de soi-même, de ses idées, de ses pensées

Ex. p 30

**III. Dégagez une problématique (posez un sujet) : vous devez trouver parmi les idées relevées ce qui représente une constante du texte, une image, une figure, une idée récurrente.**

Je note au tableau les réponses les plus pertinentes.

**Ex :** Dans cet extrait, l'éducation des filles est présentée comme une forme d'aliénation de la personne.

**IV. Rédigez le paragraphe introductif de votre analyse.**

Je demande aux étudiants d'écrire un paragraphe introductif de leur analyse.

Une fois leur paragraphe introductif rédigé, on lit quelques exemples, on les commente.

Exemple :

Dans cet extrait *d'Orlanda*, l'écrivaine-psychanalyste JH formule une critique très virulente contre la manière dont on éduque les filles dans notre société. En effet, l'auteure semble considérer que cette forme d'éducation qui reste encore empreinte par un modèle traditionnel, conduit irrémédiablement à l'aliénation de la personne.

Dans l'analyse qui suit nous allons nous pencher dans un premier temps sur les comportements stéréotypés qui semblent être conditionnés par ce type d'éducation ainsi que sur l'atteinte qu'elle porte à l'intégrité de l'être et sur la « blessure » inconsciente qu'elle provoque.